

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 3 (1889)

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ich erinnere mich noch sehr wohl, wie er auf einem Spaziergange, den er vor einigen Jahren mit mir durch seine Vaterstadt machte, nicht weniger als dreimal an *einem* Nachmittage in Wappenangelegenheiten zu Rate gezogen wurde.

Mit seinen heraldischen Studien und der Aeufnung der Portrait-sammlung war Meyer noch in höherem Masse als früher beschäftigt, seitdem sein Rücktritt und die Vollendung des Wappenbuches im Jahre 1883 ihm mehr Musse gaben. Wie ihm bis zu seinem Lebensende eine wahrhaft jugendliche Frische und Lebendigkeit des Geistes und eine grosse körperliche Rüstigkeit geblieben ist, so hat ihn auch seine Arbeitslust und Arbeitskraft keinen Augenblick verlassen. Noch in den letzten Wochen vor seinem Tode hat er, « der alte Freund der Heraldik », wie er sich in einem Briefe vom 21. Januar dieses Jahres nannte, die Wappen des Basler Lehensadels aus dem Karlsruher Lehenbuche copiert. Da rief ihn mitten aus seinem fröhlichem Wirken die Hand eines Höhern in's bessere Jenseits. Was er seiner Gattin, mit welcher er in glücklichster Ehe lebte, was er seinen Kindern gewesen ist, wer wollte das in Worten ausdrücken? Aber auch allen andern, die das Glück hatten, ihm näher zu stehen, wird er um seines Seelenadels, seiner gesunden Fröhlichkeit, seiner selbstvergessenden Liebe und Bescheidenheit, seiner ungeheuchelten Güte und Freundschaft willen unvergesslich bleiben. Er ruhe in Frieden! G.-U. St.

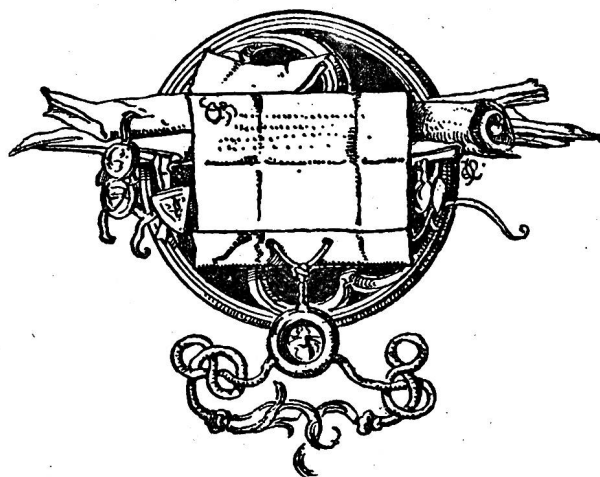


Fig. 314.

BIBLIOGRAPHIE

Geschichte der Heraldik von Gust. A. Seyler, Bibliothekar im Kgl. Preuss. Ministerium für Handel. — Nürnberg, Bauer und Raspe (Emil Küster) Liv. 7 et 8.

Nous avons eu le plaisir, il y a quelque temps, de signaler à nos lecteurs l'apparition de la sixième livraison de cet ouvrage éminent et nous allons parler de la suite, deux livraisons de 80 pages. Ce que nous avons dit des livraisons précédentes peut s'appliquer à celles-ci; une

grande richesse de matériaux inédits ou inconnus jusqu'à nos jours, une rédaction aussi soignée qu'ingénieuse assurent à l'ouvrage de M. Seyler une des premières places dans la littérature héraldique contemporaine. L'auteur a mis beaucoup de zèle à fouiller dans la littérature, les chartes et les documents du XVI^e au XVIII^e siècle et à réunir tout ce qui peut servir au développement du blason de cette époque. On sera peut-être étonné de l'abondance des détails, mais si l'on considère que l'on a à faire à la première histoire du blason, on saura gré à l'auteur d'avoir fait une si ample moisson de découvertes et des résultats qui sont le fruit de ses études. Il a en effet créé une base solide, point de départ pour toutes les recherches nouvelles. Il ne faut pas oublier non plus que la foule d'équivoques existant alors dans le domaine du blason est impossible à dissiper sans un exposé très détaillé. Chacun verra facilement que l'auteur a procédé dans son choix avec beaucoup de soin et en connaissance de cause. Jetons un rapide coup d'œil sur le contenu des deux livraisons annoncées :

L'auteur, après avoir parlé de l'adoption illégale des armoiries et des titres, traite des dispositions de jurisprudence à leur égard ; il explique les rapports qui existent entre les armoiries et la propriété foncière, pour parler ensuite des conflits auxquels donnèrent lieu ces emblèmes et des armes de magistrats, La fin de cette partie est consacrée à la création des huitième et neuvième dignités électORALES, à la violation des armoiries et au droit des enfants illégitimes ou d'une condition inférieure. Suit une partie richement ornée d'illustrations qui s'occupent de l'art héraldique de cette époque. La troisième partie traite de la faveur que rencontrèrent les armoiries. Parmi les chapitres suivants, remarquons ceux traitant de l'emploi militaire des armoiries, soit comme marques de souveraineté, (1) soit dans les églises, soit pour les obsèques. Des renseignements sur le drapeau féodal, les armoiries dans le langage populaire et dans la littérature, ainsi que sur l'emploi des armes tiré des constellations terminent dignement cette partie ; en quatrième lieu l'auteur s'occupe de la science héraldique et des collections d'armoiries. On trouvera là une savante discussion sur les œuvres de Conrad de Mure, Conrad de Würzburg et d'autres et sur les armoriaux (Weingartner Liederhandschrift, Balduineum, Zürcher Wappenrolle, Codex Manesse, Gelre, etc.) Ajoutons encore que la huitième livraison se termine par l'introduction d'une histoire de la science héraldique dès ses origines jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Elle traite encore de Bartolus de Saxoferrato, Johannes Rothe et Bartholomeus Cassaneus. Il nous sera probablement possible de donner sous peu un dernier article bibliographique sur les deux livraisons qui clôtureront la série déjà parue de ce savant ouvrage.

G. U. ST.

Zurich, 1889.

(1) On trouvera comme annexes à ce chapitre les documents intéressants d'un procès criminel pour cause de démolition des armes du duc de Brunswick faite à Rüningen en l'an 1600.